

## Le marché de Dourdan

C'était depuis un temps immémorial le samedi matin le lieu de la rencontre de la ville et des villages environnants que les Parisiens en mal de campagne ne dédaignaient pas non plus.

Avec l'installation de la grande distribution en périphérie et malgré l'augmentation notable de population au fil du temps, le marché s'est peu à peu étiolé en devenant un lieu de plus en plus réservé aux classes aisées de la population.

Sa réorganisation dans les années 2000 avec l'installation des travées sur la place du Général De Gaulle, ce que certains appellent sa rationalisation, a supprimé son charme provenant de son ancien fouillis... C'était un vrai marché, presque un souk... Et non un clone de centre commercial qui a ses règles que n'ont pas les marchés de ville ou de village.

Et maintenant les places de plus en plus vides se voient tout particulièrement.

L'installation des marchands forains de vêtements rue de Chartres a amplifié le phénomène car ils pourraient aider à remplir aujourd'hui la place du Général De Gaulle qui apparaît les jours de marché de plus en plus grande !

Quant à la suppression de la circulation automobile devant le château instauré il y a une dizaine d'années, elle démontre une fois de plus que l'enfer est pavé de bonnes intentions, car qui achète désormais pour la semaine sur le marché et à condition d'en avoir les moyens? Les colosses en pleine forme ( ? ) et les heureux habitants du centre-ville...

Supprimer ou restreindre l'usage de la voiture en ville, certes... Nous qui sommes contre l'étalement urbain qui oblige à recourir à la voiture en permanence et détruit la nature, nous ne pouvons qu'applaudir mais à la condition de créer un stationnement approprié et de centre ville comme par exemple un grand parking public que nous attendons depuis plus de vingt ans.

Tout se tient.

Il est urgent de rendre au marché de Dourdan, l'une des fiertés de notre ville et un endroit incomparable de rencontre et de convivialité son lustre passé.

Ce n'est pas la nostalgie qui dicte notre texte car contrairement aux idées reçues le passé était souvent pire que les temps actuels mais le souci de sauver une institution dourdanaise qui est en danger de mort.

A la municipalité d'agir au plus vite et elle nous permettra d'ajouter « ENFIN ! ».